Rêver devant des paysages me rend heureuse. Rêverie : un papillon éphémère en m'arrachant un frisson ou tomber en pâmoison, bout de papier et nos sens émoustillés exultations condensées aux réminiscences exaltées devant un horizon bleuté où le dieu solaire en voyant les heures écomptées darde de ses chauds rayons dorés peut-être la mer céladon moutonne balançant ses lancinantes plaintes puis, remontant de par les chemins épicés pieds nus, la tête au vent respirant les lavandes odorantes je me surprends à rêver. Encore une fois seulement peut être ces grands pics enneigés, les plaines de leur manteau blanc à travers les épicéas entrevoit-on l'oeil d'un faon papier crème, papier satiné, je sursaute, j'ai rêvé.

Madeline 18 ans Savonnieres

happython.com